

Image d'Epinal

Culture – Par Isabelle Evéquoz –

DÉCOUVERTE D'UN TABLEAU DU MUSÉE D'ART
DU VALAIS, EN LIEN AVEC CRANS-MONTANA.
DISCOVERY OF A PAINTING AT THE MUSÉE
D'ART DU VALAIS, LINKED TO CRANS-MONTANA.

Henry van Muyden, Au Village, 1895, huile sur toile, 145 x 96 cm, déposé au Musée d'art du Valais

Comme de nombreux artistes citadins établis en Valais et regroupés sous le nom de l'Ecole de Savièse, le peintre genevois Henry van Muyden (1860-1936) s'adonne à la peinture de genre. Son choix se porte sur les sujets naturalistes dont il donne l'image idyllique d'une paysannerie heureuse. En couverture de l'édition de 1913 du livre de lecture des petits écoliers valaisans, *Au Village*, fait partie de ces images d'Epinal. Assise sur une barrière en bois, une jeune fille en costume fait la lecture à un groupe d'enfants. Alors que les enfants sont habillés comme les villageois de l'époque, l'un d'eux porte une toque et une fillette serre dans ses bras une poupée vêtue à la mode parisienne. Ces éléments clairement citadins font penser qu'Henry van Muyden a fait poser dans son atelier genevois des petits modèles déguisés en paysans. En arrière-plan du tableau se dégagent une vue sur la Noble-Contrée, quelques maisons modestes et des éléments de verdure qui veulent signifier le bonheur de vivre en lien direct avec la nature malgré la pauvreté des moyens. Ce compromis entre réalité et idéalisation n'est pas sans rappeler la peinture d'un autre peintre suisse, Albert Anker, qui, au siècle de l'industrialisation, aimait véhiculer l'image pittoresque d'un monde paysan sage et paisible qui plaisait tant au public citadin.

www.musees-valais.ch



Just like many artists from cities who settled in Valais and were grouped together under the name of the Ecole de Savièse, the painter from Geneva, Henry van Muyden (1860-1936), chose genre painting. His choice was for naturalistic subjects, where he depicts an idyllic image of happy peasantry. The cover of the 1913 edition of *Au Village*, a reader for small Valais schoolchildren, is part of the Epinal images. Seated on a wooden fence, a young girl dressed in costume is reading to a group of children. Although the children are dressed like the village people of the time, one of them is wearing a fur hat and a young girl is hugging a doll dressed in the Paris fashions. These clearly city elements indicate that Henry van Muyden had some young models dressed as peasants posing for him in his Geneva studio. In the background of the picture there is a view over the Noble Contrée, a few modest houses and some greenery, which attempt to signify the happiness of living in direct contact with nature, despite the lack of means. This compromise between reality and idealisation reminds us a little of another Swiss painter, Albert Anker, who was fond of conveying the picturesque image of a well-behaved, peaceful peasant world during the industrial century, which was greatly appreciated by the city public.

www.musees-valais.ch